



# Ar Jakes

Bulletin de l'Association Bretonne  
des Amis de St-Jacques de Compostelle



## Editorial

**L'accueil du pèlerin**  
22 membres de notre association reviennent du Québec, où ils ont été reçus par autant de membres de l'association des amis des chemins de Compostelle du Québec. Quelle belle illustration de l'accueil, celui qui apporte autant à celui qui est reçu qu'à son hôte. Des pèlerins invités à partager la vie d'autres pèlerins qu'ils ne connaissaient pas. Magie de l'union et grands moments de fraternité. Et au bout de 15 jours ensemble, l'émotion de la séparation des compagnons de route, celle que l'on vit sur le parvis de la cathédrale de Santiago, à la fin du chemin.

L'esprit du chemin, que vous trouverez magnifiquement illustré dans ce bulletin, habite chacun. Les bénévoles de nos associations le savent et servent avec une égale disponibilité tous les marcheurs.

Dans ces conditions, il est étonnant de voir coexister, en France, deux structures fédératives d'associations jacquaires, alors qu'elles ont le même enthousiasme à mettre en valeur le sens du chemin. Les adhérents des associations sont affiliés à l'une ou à l'autre en fonction de leur département d'origine... Et la très forte communauté qui existe entre tous les pèlerins mérite qu'on parle d'une seule voix. Le mouvement jacquaire français en sortirait grand et renforcé.

**Tous les pèlerins aspirent à cette union  
qui est une des perspectives  
de notre association bretonne.**

## Sommaire n°72 Octobre 2014

<b>Editorial</b> / Patrick de SEZE .....	1
<b>Au XXI<sup>e</sup> siècle, le pèlerinage a-t-il du sens ?</b> <i>Marie-Claude SAILLANT, Marcel PIEUCHOT, Jacques BOSSARD</i> .....	2
<b>Histoire et patrimoine</b> / Françoise JULLY .....	4
<b>Les Belles histoires du chemin</b> <i>Lucien BAUDOIN et Thierry ROUXEL</i> .....	8
<b>Le billet d'humeur du chemin</b> / Jean-Marc FERRAND .....	10
<b>Les vertus des plantes en chemin</b> <i>Jean-Marc FERRAND et Yves ROSPARS</i> .....	11
<b>La vie de l'Association</b>	
Les 10 ans du chœur Mouez Ar Jakez <i>Michel BUGEAU</i> .....	12
Chaleureux Québec <i>Yann-Patrick RUSSON</i> .....	13
Mouez Ar Jakez à la rue ! <i>Jacques BOSSARD</i> .....	16
<b>La vie des délégations</b> .....	16
<b>Calendrier 2014 (actualisation)</b> .....	20

Plus près de nous, sur nos terres, un projet de variante d'un chemin dans le sud du Finistère permettra bientôt de découvrir quelques une des merveilles patrimoniales de la Cornouaille.

Et dans l'immédiat, retenez une date importante : le **16 novembre 2014 à Redon** : Un grand anniversaire dans un des plus beaux cloîtres de Bretagne, pour fêter le dixième anniversaire du chœur Mouez ar Jakez, de notre association, musique jacquaire, musique bretonne, conférences, visites, et bon temps ensemble.

Témoignages, belles histoires du chemin, patrimoine breton, vie des délégations départementales... je vous souhaite bonne lecture.

*Patrick DE SÈZE*



## Au XXI<sup>e</sup> siècle, le pèlerinage a-t-il du sens ?



**A**près avoir pérégriné sur les chemins de Compostelle, les pèlerins, de retour, aiment conter à leur entourage leur émerveillement -ou leur déception-, leurs aventures et mésaventures, les rencontres, les paysages, le patrimoine ... Les anecdotes fusent. Entre pèlerins qui se retrouvent, les récits s'échangent avec enthousiasme lors de rencontres ou dans diverses publications.

Mais, bien souvent, le sens du pèlerinage accompli n'apparaît que plus tard, dans la solitude du retour sur soi-même ; il n'émerge pas toujours clairement et donne trop peu occasion à des échanges qui enrichiraient chacun d'entre nous.

C'est pourquoi Ar Jakes vous propose cette rubrique : « Au XXI<sup>e</sup> siècle, le pèlerinage a-t-il du sens ? » dont le but est de vous permettre de livrer vos réflexions sur le sens de votre pèlerinage.

Voici les contributions de Marie-Claude SAILLANT, jeune pèlerine qui nous livre des réflexions sur sa première expérience du chemin et de Marcel PIEUCHOT qui a réalisé son pèlerinage accompagné par l'ombre de son épouse.

### **Chemin partagé avec ma sœur Yvette... Du Puy en Velay à Figeac**

Des gens extraordinaires qui vivent sur ces terres riches d'histoire, du vrai, du sincère c'est cela aussi le chemin.

Au delà d'une démarche spirituelle, chaque pèlerin(e) a d'excellentes raisons (*ou pas*) d'emprunter le GR 65 (*ou une autre voie*). Des rencontres émouvantes, de la solidarité : jamais on ne laisse un pèlerin en peine, des confidences échangées sans jugement, mais aussi j'ai pu apprécier le calme, trouver la sérénité loin du tumulte de la vie quotidienne.

*Saint Jacques, merci de m'avoir permis de marcher sur les pas de milliers de pèlerins.*

Au delà du fait que je partais pour jeter « *mon sac à chagrin* », j'ai trouvé un apaisement, fait des rencontres inoubliables.

De nouveau le chemin m'appelle et j'ai hâte de repartir pour poursuivre cette magnifique expérience.

Merci aux membres de l'association pour leur enthousiasme et leurs précieux conseils ; j'y ai rencontré de belles personnes et c'est déjà le début du chemin.

**VIVRE L'INSTANT**

Marie SAILLANT

### **Un mot clé : Rencontres vraies**

**Le chemin, de projet à réalité, préparé depuis un an, une démarche qui s'inscrit dans un projet de vie.** Partir un matin avec son sac sur le dos, découvrir des paysages magnifiques, s'arrêter, regarder, savourer cette nature qui nous offre ses merveilles : Flore qui éveille les sens, faune qui surprend au détour d'un chemin.

Chemin qui fait souffrir nos muscles endormis et là, la récompense : Dame nature s'offre à nous.



## Fontainebleau-Compostelle : un pèlerinage d'action de grâce

### Préambule : mon pèlerinage

Ne voulant pas répéter dans cet article des informations mentionnées sur le site [editions-de-la-pieuchotiere.com](http://editions-de-la-pieuchotiere.com), je me bornerai à dire que, mon épouse étant décédée brutalement avant que nous n'ayons pu entreprendre un pèlerinage d'action de grâce pour les cinquante ans de bonheur que nous avons vécu, j'ai décidé de réaliser notre pèlerinage avec... son ombre : C'est ainsi que j'ai réalisé le parcours Fontainebleau-Vézelay-Paray le Monial-Le Puy-Hendaye-Compostelle : 2286 km entre février et mai 2013.

### Que représente pour vous le fait d'aller à Compostelle ?



Partir en *pèlerinage* c'est accepter de faire un effort physique, c'est accepter de pouvoir souffrir de conditions de vie plus spartiates, mais généralement... dans un but d'offrande. Et c'est ici que peut intervenir le sens du religieux car c'est au dieu de son choix que cette offrande sera faite.

Le chrétien offrira son effort à Dieu : en action de grâce pour ce qu'il a reçu, en expiation pour le mal qu'il estime avoir fait, pour honorer une promesse qu'il a faite ou le vœu qu'on lui aura demandé de matérialiser... ou pour toute autre raison.

L'adepte d'une autre religion aura vraisemblablement la même démarche. Pour un autre Dieu ou, pour les bouddhistes par exemple, pour tenter l'approche du nirvâna.



Une démarche seulement spirituelle (areligieuse) impliquera peut-être une recherche momentanée de vie moins trépidante, un retour à plus de nature ou de naturel. Épicure parlait de renoncer aux biens ni naturels ni nécessaires en évoquant pouvoir, gloire et argent notamment. C'est encore une « mortification », un vœu temporaire de pauvreté. L'esprit du pèlerin.

Mais qu'est-ce que l'effort ? Sa rudesse est différente, là encore, pour chacun et il nous est interdit de juger. Parcourir dix kilomètres dans une journée peut présenter une grosse difficulté ; tout comme envisager sereinement de coucher dans un lit métallique à étage entouré de ronfleurs ne sachant même pas ronfler à l'unisson !

Ma démarche a évidemment été chrétienne et j'ai obligatoirement été « porté » tout au long de ce Chemin parcouru en fin d'hiver, à 74 ans, pour qu'il ne me soit absolument rien arrivé d'autre qu'un bonheur permanent, qu'une joie sans égal quelles que soient neige, pluie et boue rencontrées.

### La rencontre de l'autre, l'acceptation des différences

Car le Chemin est richesse. Indicible. Ineffable. Chaque jour qui passe, sans exception, apporte son lot de félicité. C'est Untel que vous rencontrez, avec lequel vous parlez dans un anglais approximatif. Il arrive même à ce sujet que plusieurs langues soient utilisées dans une même phrase. Tout le monde rit. Et merveilleusement... tous se comprennent. L'âge n'existe plus ; j'ai cité dans mon ouvrage l'exemple de ces trois jeunes qui vérifiaient très discrètement que je suivais sans trop de difficultés dans les cinquante centimètres de neige du plateau de l'Aubrac. Ils ne m'attendaient pas bien sûr... ils étaient théoriquement fatigués... à 25 ans ! Tu parles !



On attribue au Dalai Lama les paroles suivantes :  
**« Tout ce qui te remplit de compassion, te rend plus sensible, plus détaché, plus aimable, plus humain, plus responsable, plus respectueux de l'éthique ».**

Est-il nécessaire d'ajouter quoi que ce soit en commentaire ?

Chaque instant est béni car la rencontre que l'on fait ou celle que l'on fera sont et seront enrichissement personnel.

Quelle que soit la saison, toutes les nationalités, toutes les catégories professionnelles, toutes les conditions physiques, tous les âges sont représentés. Si elles sont de vrais chemineaux, toutes les personnes financièrement aisées redeviennent simples et abandonnent leur statut. J'ai ainsi rencontré un grand professeur d'université mais n'ai appris son niveau social que plusieurs jours plus tard.

Il arrive bien sûr que l'on souffre physiquement. Mais qu'est cette souffrance quand celui qui marche à côté de moi vient d'être abandonné par sa compagne et qu'il ne peut cacher son désespoir que par des attitudes en faux-semblant ? Quelle raison a cet homme pour s'ouvrir ainsi à mi-mots ? Comment ne pas le « casser » davantage ?



Comment le faire s'interroger sur les raisons d'un tel départ ? N'est pas Freud qui veut et seule l'écoute et la charité sont ici nos guides.

L'écoute... cela semble si facile d'écouter.

C'est un des miracles qu'observe tout pèlerin : sa capacité d'écoute augmente avec le chemin parcouru. L'empathie devient naturelle car on n'est plus obsédé par le temps qui passe. Et le Chemin devient partage.

« Nos défauts devraient nous donner une qualité : l'indulgence pour les défauts des autres » écrivait Rivarol. Un commentaire est-il nécessaire ?

Impossible de terminer ce court article sans me référer à Claude Bernier qui a si bien décrit en une phrase tout l'esprit du pèlerin :

**« Être un simple pèlerin parmi tant d'autres, réceptif à la nature, ouvert aux autres, sensible à la pluie qui tombe, au chant des oiseaux, aux ruisseaux qui coulent, être attentif à celui qui nous adresse la parole ; partager son pain avec celui qui a faim, offrir un verre de vin à celui qui s'assoit devant vous ».**

Quel beau programme !

Marcel PIEUCHOT



Je fais appel à vous, lecteurs d'Ar Jakes, pour bâtir cette nouvelle rubrique grâce à vos contributions. Il ne s'agit pas de raconter (ce qui est l'objet de la rubrique « Les belles histoires du chemin »), mais de **s'interroger sur le sens, les signes, la redécouverte de soi-même, la rencontre de l'autre, l'acceptation des différences ...**

Au fur et à mesure de la publication de vos réflexions, nous pourrons approcher ce qu'apporte le chemin à chacun d'entre nous. Envoyez vos textes par courriel à l'adresse suivante :

**ar.jakes@compostelle-bretagne.fr**

en répondant à cette question :

**Que représente pour vous le fait d'aller à Compostelle ?**

Jacques Bossard



# Histoire et patrimoine jacquaire



## Par les vallons, les bois et les chapelles de Pont-Croix à Pouldavid



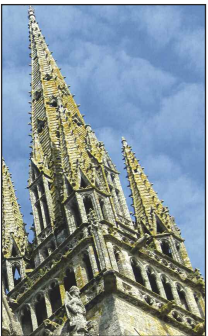
Pont-Croix

Aux deux extrémités de cette première étape, future variante moderne du chemin breton de la pointe Saint-Mathieu, se trouvent deux cités de fond de ria possédant chacune une remarquable représentation de saint Jacques : Pont-Croix et Pouldavid. Mais ce n'est pas là leur seul point commun, elles ont aussi un passé très riche que nous ne ferons qu'effleurer ici.

### Pont-Croix

Aujourd'hui une petite cité de caractère, c'est une des plus belles du Finistère. Elle fut par le passé une « capitale » prospère, débordante d'activité avec ses 28 foires annuelles citées dès 1385 se tenant sur la grand place, ancienne basse cour du château. Il s'y vendait porcs, moutons, vaches pie-noire et chevaux du Cap. Là, comme à la célèbre « foar sant Jakez » à Lesneven, on avait fait de Saint Jacques le protecteur des chevaux. De nombreux aveux\* seigneuriaux nous renseignent sur le trafic important de son port en provenance de Nantes, Bordeaux mais aussi d'Espagne, du Portugal, des Îles Britanniques et des pays du Nord.

Elle a été bâtie sur la rive droite du Goyen, au fond de l'estuaire, là où se trouvait un gué important pour les transactions entre Cap-Caval et Cap-Sizun, remplacé ensuite par un pont d'où le nom ancien : Pontekroaz en breton. Cité construite en amphithéâtre sur une colline au sommet de laquelle se trouvait au XIII<sup>ème</sup> siècle, un château fortifié dont le plan de la ville du XXI<sup>ème</sup> siècle reflète toujours l'organisation. Autour de l'emplacement de ce château (*actuelle place de la République*) où les rues se sont longtemps appelées le « *Tour du Chastel* » se regroupent les maisons ; deux rues escarpées : la grande et la petite « *rue Chère\** » dévalent vers la rivière où se trouvaient les moulins seigneuriaux et, à l'ouest l'église Notre-Dame de Roscudon fondée fin XII<sup>ème</sup> siècle.



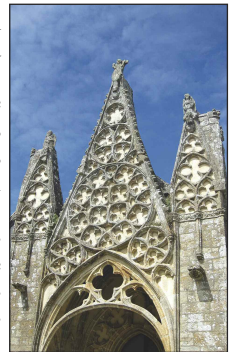
Cette belle église dont le nom signifie N.D des ramiers, en rapport, sans doute, avec le pigeonnier du château fut d'abord collégiale de chanoines.

Elle se signale de loin par son clocher élégant, fin et élancé qui a servi de modèle pour la cathédrale de Quimper. Mais c'est en arrivant sur la place, devant sa façade sud, que les visiteurs sont éblouis par son splendide porche monumental ajouré.

Il fut commandé en 1391, par Jean I<sup>er</sup> de Rosmadec à l'occasion de son futur mariage avec l'héritière des seigneurs de Pont-Croix : Alix de Tyvarlen. Ce seigneur avait pour demi-frère Bertrand de Rosmadec, évêque et fondateur de la cathédrale de Quimper.



Pouldavid

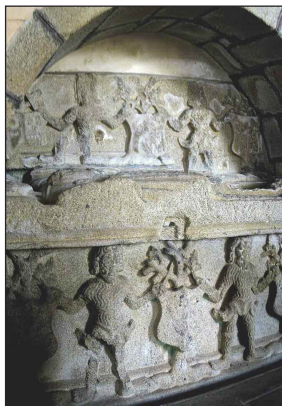




A l'intérieur, contraste saisissant : longue et sombre nef à sept travées et bas côté nord, donnant l'impression d'une église entièrement romane. Impression vite estompée lorsque l'on découvre les piliers entourés de colonnettes minces et élancées, la faible portée des grandes arcades, l'ornementation des arcs, les chapiteaux presque cubiques, très sobres.

Ces quelques particularités parmi d'autres font toute l'originalité de cet édifice, le plus grand et le plus prestigieux qui a donné son nom à ce style : l'Ecole de Pont-Croix. D'autres édifices du même style existent toujours actuellement, tous situés dans la même zone géographique : Cap Sizun et Cap Caval (*actuel pays Bigouden*).

Une remarquable statue en majesté de Saint Jacques (*détails dans le numéro précédent*) attend sagement sa restauration dans un angle de la chapelle du Rosaire. De nombreux autres points d'intérêt seraient à signaler mais la place manque ici, à vous de venir les découvrir.



*Chemin faisant, nous rencontrons d'autres églises appartenant à la même école :*

**Mahalon** : \*Eglise Saint-Magloire : A l'intérieur, trois arcades romanes supportées par des colonnettes en faisceaux, d'une légèreté et d'une hauteur surprenantes pour l'époque.

On peut aussi admirer dans un enfeu\* du mur nord, le tombeau des seigneurs de Tromelin décoré d'écussons portés les uns par des anges, les autres par des sauvages ; c'est l'un des plus importants monuments funéraires de la Renaissance en Bretagne.

**Meilars** : Six arcades simples et élégantes, bases des chapiteaux finement sculptées, germe de l'art original de l'Ecole de Pont-Croix sont les témoins de l'ancienne église du XII<sup>ème</sup> remaniée aux XIII et XVII<sup>èmes</sup> siècles.

*Hors chemin, il en est d'autres dignes d'intérêt mais délicates d'accès pour des piétons du XXI<sup>ème</sup> siècle. En effet, si les pèlerins se regroupaient jadis pour marcher ensemble sur les grandes routes afin d'éviter brigands et loups, ceux d'aujourd'hui évitent la fréquentation - parfois mortelle - des grands axes routiers.*

**Confort** : église N.D de Confort fondée sous le règne de François 1<sup>er</sup> par Alain de Rosmadec et son épouse, Jeanne Du Chastel. A l'extérieur, tout autour de l'abside, un grand nombre de fenêtres à frontons triangulaires animées de gargouilles grimaçantes et des caravelles sculptées au dessus du portail ouest indiquent la participation des armateurs du Cap Sizun au financement des travaux.

A l'intérieur, le regard est attiré par les superbes vitraux d'origine, où chaque personnage est représenté par l'artiste quimpérois avec une extraordinaire précision, aussi bien des attitudes que de l'expression des visages et qui



méritent d'être observés à la jumelle. Une roue à carillon garnie sur son pourtour de douze clochettes de dimensions et de sons différents peut être mise en marche au moyen d'une corde reliée à une manivelle. Elle fut actionnée pour obtenir l'intercession de N.D de Confort en faveur des enfants ayant du mal à parler comme ce fut le cas, dit-on, d'un enfant des fondateurs. L'abbé Abrall cite le cas d'une « *bonne mère de famille qui, à plusieurs reprises, avait recouru à ce moyen, en faveur de son fils aîné ; elle réussit si bien à la fin (...) qu'elle fut obligée de tourner la roue à rebours pour modérer sa loquacité* ».

Sur le calvaire triangulaire monumental situé à la sortie du porche Sud, se dressent les statues des apôtres dont un majestueux Saint Jacques dont le regard pointe vers Quimper.

**Kerinec Huella** : Repérable par son élégant clocher du XVI<sup>ème</sup> qui émerge des hauts châtaigniers alentour, cette ravissante chapelle, qualifiée par certains de « *bijou campagnard* » mérite largement le détour. Élégance, harmonie et sérénité règnent à l'intérieur sous ses arcades romanes qui reposent sur des colonnettes cantonnées comme à Pont-Croix. Dans les murs latéraux s'observent quelques fenêtres romanes, longues et étroites ; les modifications ultérieures n'ont pas dégradé l'aspect général.

*Un joli chemin délimité par des rondins de bois, sinué à travers champs jusqu'à Pouldavid, laissant à sa gauche, cachées dans la verdure, trois chapelles : Saint-Tugen, Saint-They, Saint-Vendal.*



**Pouldavid** : Eglise Saint Jacques, dédicace souvent associée aux pèlerinages à Compostelle mais rencontrée aussi aux endroits de passages de rivière. Sa rénovation récente met en valeur le maître autel et le retable, réalisés en 1693 par G.Ansquer, sculpteur et doreur à Pont-Croix, la fraîcheur des coloris des lambris peints de la voûte du chœur. Cette église possède aussi une statuare fort intéressante et pas seulement le « *Saint Jacques aux fers* » (détails dans le n°62 de cette même revue).

\***aveu** : acte par lequel on reconnaît quelque chose.

\***Chère** : du verbe choir, en ancien français : tomber.

\***enfeu** : niche aménagée dans les parois d'une église pour y placer un tombeau.

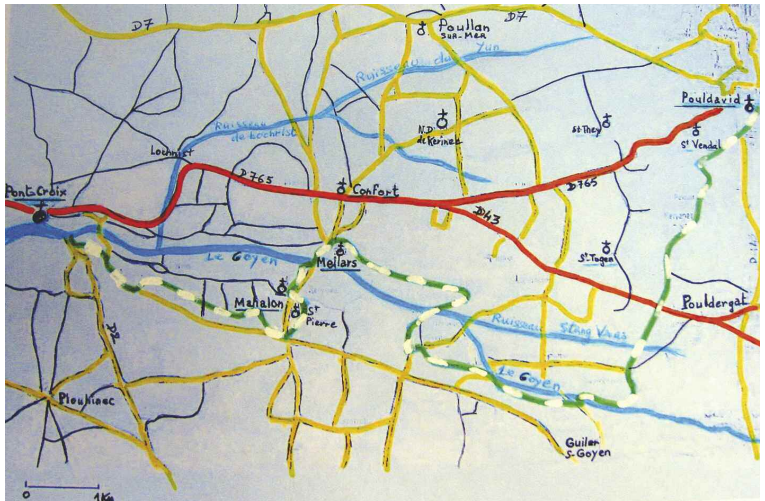
#### **Pour en savoir plus :**

**Monographie** sur Pont-Croix par l'abbé Théphany ; Le livre d'histoire-Lorisse éditeur. Paris

**Monographie** sur Meilars-Confort, Mahalon par l'abbé Parcheminou ; même éditeur.

**N.D. de Roscodon et L'atelier de Pont-Croix**, par R. Couffon, Mémoires de la SAHB, Rennes 1951.

**Bulletins** de la Société Archéologique du Finistère 1874, 1892, 1909, 1960, 1962.



Françoise JULY





Tout un chacun  
sait que le hasard  
n'existe pas ...  
Quoique...

## Une mémorable auberge Portugaise

*Je vous laisse imaginer : la Via Lusitana au Portugal, à environ 15 km de Porto par une belle journée ensoleillée en milieu d'après-midi.*

Il fait chaud et je suis heureux d'arriver enfin à Grijo, où j'envisage de passer la nuit après les 30 km parcourus depuis mon départ matinal d'Oliveira de Azemeis.

A midi, je me suis arrêté peu avant Ferradal au café Mercado Souto, un de ces petits établissements, typiques de la campagne portugaise, bien pratiques pour le pèlerin affamé ou assoiffé. Le patron a travaillé en France dans sa jeunesse, dans la région d'Avallon, et est ravi de voir un pèlerin français sur cette voie relativement peu parcourue. Il note scrupuleusement dans un cahier les différentes nationalités qui s'arrêtent un moment dans son café et il faut reconnaître que les Français sont peu nombreux comparés à nos compagnons allemands ou britanniques.

En tentant de surmonter le niveau sonore ambiant des conversations et de la télévision omniprésente dans ce type d'établissement, il me décrit son travail en France, puis aborde les difficultés actuelles de la vie au Portugal tout particulièrement dans les campagnes. De plus, il veut absolument que sa femme me prépare à manger ... ce qui me vaudra un plat double de ce que j'avais choisi, pour seulement 5 Euros !

Bien sûr, il veut savoir aussi où je pense dormir ce jour là : je lui indique que je souhaite me rapprocher le plus possible de Porto afin d'avoir, le lendemain, une courte étape me permettant de visiter quelque peu cette ville

magnifique. Pour cela, j'ai donc décidé de suivre à un moment donné la route nationale N1 afin d'aller me loger à la Pensao Sobrero Grosso, certes un peu en dehors du Chemin, mais qui me permettra d'atteindre Porto en trois heures le lendemain.

Oui, c'est ce que font certains pèlerins, me dit-il, mais maintenant ce n'est plus nécessaire car une auberge vient de s'ouvrir à Grijo, sur le Chemin. Je m'étonne : je n'ai lu aucune information à ce sujet en préparant mon voyage et, de plus, les jours précédant cette étape, je n'ai vu aucune indication sur cette ouverture. En est-il sûr ? Absolument, il a lu un article à ce sujet dans le journal local. Je décide donc de lui faire confiance : après tout, si l'information s'avère inexacte, il me restera à parcourir 2 km de plus et cela reste acceptable...

Et c'est ainsi que je me trouve aux environs de 16h00 en train de longer les murs de l'impressionnant **Monastère San Salvador de Grijo**, consacré en 1235 et devenu célèbre dans l'âme pèlerine par le récit de voyage qu'en fit un autre pèlerin, italien cette fois, Jean Baptiste Confalioni, qui y passa la

nuit en 1594 ! Au moment où j'aperçois enfin le panneau indiquant l'auberge, sort subitement du porche d'entrée un homme, le quel, l'air étonné, me demande si je suis un pèlerin en route vers Santiago. Devant ma réponse positive, il me félicite de ma présence et m'invite alors à entrer dans l'auberge où, surprise, environ soixante personnes me regardent et me transforment très rapidement en héros du jour.

L'accueil est incroyablement chaleureux, même si ma faible connaissance de la langue portugaise ne me permet pas de tout saisir dans leurs propos. Des femmes m'embrassent, les hommes me serrent la main, les photographies s'accroissent et je





me prête volontiers au jeu : avec ou sans mon sac à dos, avec ou sans chapeau, avec le propriétaire du bâtiment qui vient de le donner à l'association gérant ce gîte, la Confrérie de Santiago, avec diverses personnes manifestement honorées de ma présence ce jour là ... Antonio Pires, le responsable de cette Confrérie m'emmène au premier étage et je découvre alors que ce dimanche 1<sup>er</sup> juin est le jour officiel d'inauguration et d'ouverture de cette auberge et que je suis le premier pèlerin à être accueilli dans ce lieu et inscrit dans le registre tout neuf. En souvenir de cet événement, il me remet un badge au nom de la Confrérie, que je porterai d'ailleurs sur mon sac jusqu'à Santiago.

On me fait visiter le bâtiment, dont la rénovation n'est pas totalement achevée. Une vingtaine de pèlerins vont pouvoir y passer la nuit. Il manque ici et là quelques portes, ce qui m'interdit clairement de prendre une douche alors que je souhaiterais me rafraîchir quelque peu : ce sera pour plus tard ... mais j'arrive cependant à procéder au lavage de mes vêtements, sous l'oeil attentif d'un homme, manifestement très intéressé par cet humble mais nécessaire travail, peut-être pour pouvoir en faire autant chez lui, qui sait ... !



Après la bénédiction des lieux par un prêtre, puis divers discours dont le sens précis m'échappera, la compagnie fut invitée à goûter aux divers plats présentés au milieu de la cour centrale et à déguster quelques portos différents. Ce qui me permettra, en discutant en anglais ou en français avec diverses personnes, de mieux comprendre l'importance de cette journée, le projet de création de cette auberge ayant nécessité pas mal de temps et d'énergie.

Et c'est seulement vers 21h00 que le calme reviendra et que je pourrai enfin prendre ma douche dans cette auberge où je me suis alors retrouvé le seul locataire d'un soir.

Je repartirai le lendemain matin vers Porto sans revoir aucun de mes interlocuteurs, à mon grand regret.

Mais je n'oublierai jamais qu'un jour, en tant que Breton des Amis de Saint Jacques, je fus le représentant choyé de ces pèlerins, si nombreux, qui s'échelonnent tout au long de l'année sur les divers Caminos menant à Santiago. Que tous ceux qui les accueillent en soit infiniment remerciés.

Lucien BEAUDOUIN



*Nous ne sommes pas des écrivains, mais chacun de nous a vécu des situations remarquables, des moments de grande émotion que seul le chemin procure. A travers cette rubrique, nous souhaitons cultiver et entretenir cette part du rêve que nous avons rencontré tout au long de notre pérégrination jusque Saint Jacques de Compostelle. Merci de nous en faire part et de nous les communiquer :*

**Rouxel-th@wanadoo.fr**

**Ou : ar.jakes@compostelle-bretagne.fr**

**Thierry ROUXEL**



## Le billet d'humeur du chemin : sans foi ni borne !

Je viens de recevoir un courrier d'un fidèle lecteur d'Ar Jakes.

Michel, de Borne les mimosas, m'écrit ceci : « *Bon, maintenant les bornes c'est dit, tu en as fait des kilomètres, passe à un autre sujet* ».

Alors là, cher lecteur, bien que le tutoiement soit la règle sur le chemin, je réagis vertement et je souhaite effectivement pour cette nouvelle chronique sauter de borne en coquille.

Mais là... hasard du calendrier estival, je dois vous l'avouer, je me trouvais courant août dans les Pyrénées orientales, à la frontière espagnole, en dessous du mont Canigou et au col d'Ares ... arrivé à 1400 mètres, montant cette longue route vers le pays de la Sangria et du pastis à bas prix, mon regard fut attiré par un cube de petite forme posé dans l'herbe et portant le numéro 519 (et non 51).



Quoi ! à flanc de montagne, des individus se sont amusés à numéroter des bornes séparant la France de l'Espagne !

Oui, c'était bien l'une des 602 bornes qui matérialisent la frontière d'Ouest en Est.

La borne numéro 1 se situe sur les bords de la Bidassoa, à environ 8,5 km en amont du pont ferroviaire entre Hendaye et Irun... Voilà qui ne vous rappelle rien ?

Mais restons sur cette route de montagne ; sur le bas côté opposé, mon regard se porte à ma gauche vers un panneau de type publicitaire et une flèche jaune sur un pin en direction de la vallée ;

Cami de Sant Jaume, Ruta Del Ripolles.....

Il était dit que les bornes en chemin ne me lâcheraient pas.

Revenons à un précédent courroux envers la commune de Puy en Velay qui titre maintenant sur son site internet ;

« *Le chemin de St Jacques à l'ère des nouvelles technologies* »

Non seulement, il peut paraître logique de donner à la ville une identité forte pour en faire un site tou-

ristique reconnu mais je trouve vraiment disparate la liste des actions développées depuis 2012.

Je cite pour partie :

Installation de toilettes sèches à St Privat d'Allier, sécurisation des chemins et ....

...Création du grand trail du St Jacques !

Moi, je suggère plutôt un moto cross du St Jacques !

Je lis : les nouvelles technologies font leur entrée sur la via podiensis.

Les nouveaux mobiliers installés sur le chemin sont codés de QR Code offrant au visiteur le maximum d'informations sur son périple. Ces informations sont accessibles via les applications Iphone et Google play...

Accrochez-vous bien à votre bourdon, le dispositif met le visiteur au cœur du système en lui offrant la possibilité de préparer son séjour ou pendant avec la géolocalisation intégrée.

De plus, non, non, ne jetez pas votre sac à dos...

6 bornes de visées ont été installées : Polignac, Mézenc, Meygal, Croix de Lic, Saint Privat d'Allier...

Hôlà là, j'avais oublié cher lecteur de vous parler de la borne de visée !!

Trop, c'est trop, je le concède, le modernisme va m'achever dans ma permanence d'accueil de futurs pèlerins et d'échanges, de remise de documents, de conseils, de retour d'expérience « *parlé* ».

Combien serez vous cette année à en revenir, pèlerins ou marcheurs perdus dans des réflexions intimes, dans des doutes ou pour un nouveau départ dans la vie.

Ecrivains d'un jour, combien êtes-vous, combien sommes-nous à avoir noirci cahiers, livres de souvenirs, d'anecdotes de rencontres, au gré de nos erreurs ou bifurcations... plutôt que de chercher la borne wifi.

Et moi, je veux faire le vide, jeter mon smartphone, me retrouver seul avec moi-même... mais je m'égare !

Un pèlerin qui marche seul, ne se perd jamais bien longtemps !

Il y a un monde fou dans sa tête et ça se bouscule à l'allure de son pas.

Le silence, le rythme des pas sont



propices à la méditation et comme le disait Raymond Devos :

*« mon pied droit est jaloux de mon pied gauche.  
Quand l'un avance, l'autre veut le dépasser.  
Et moi comme un imbécile, je marche ! »*

Oui... mais, si pour certains, faire Saint Jacques, c'est juste ne penser à rien et se faire les jambes pour un futur trail, perdre des kilos et voir des paysages à couper le souffle, il existe d'autres chemins et on se marche beaucoup moins sur les pieds !

Mais, bon, c'est moins tendance, c'est moins mode... vous ne croiserez pas dans le Larzac ou



dans les plaines de la Beauce Ruffin ou Lanzmann et de retour au boulot ou entre amis vous aurez moins de choses à raconter !

C'est décidé, je garde ma foi dans le chemin et tant pis, pour une nouvelle fois,

Cher lecteur, recevez l'expression de mes bornes dépassées.

Jean-Marc FERRAND - 19-08-2014

## La vertu des plantes en chemin

*Comme promis avec notre ami Yves, le pèlerin qui parle aux plantes, retrouvons la plante du trimestre :*

Aujourd'hui, **la fleur de soucis** \* (*calendula officinalis*).

Eviter les autres, mais surtout ne passez pas à côté de ce souci là !

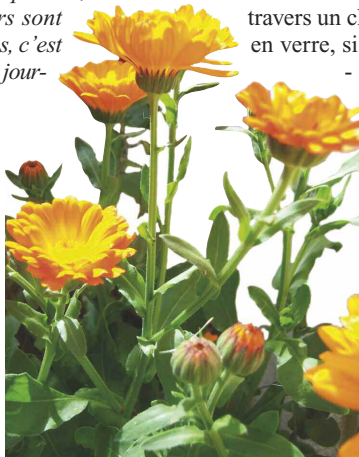
Bon, il faudra attendre un peu pour la préparation. En cette période de l'année, effectuez-là psychologiquement ; le souci des jardins se sème en pleine terre au printemps ... et les fleurs doivent se récolter en été dès leur éclosion !

**Bon, Yves, quelques précisions sur cette fleur :**

*« Oui, son nom « souci » vient du latin solsequia qui suit le soleil du fait que ses fleurs se ferment la nuit et que le matin au départ du pèlerin elles se rouvrent. Dans la tradition populaire, on dit que si les têtes de fleurs sont fermées le matin après 7 heures, c'est qu'il va pleuvoir dans la même journée ».*

**Que voilà un conseil météo sans supplément !**

*« De plus, les fleurs de soucis sont comestibles mais également appréciées pour leur propriété médicinale et cosmétique. Appliqué en cataplasme, il est calmant, hydratant, cicatrisant et antiseptique, il apaise les démangeaisons, l'urticaire, les piqûres d'insectes, l'inflammation de la peau... »*



**Donc, Yves, maintenant la recette du pèlerin pour une pommade express :**

- 2 poignées (*remplir deux mains réunies*) de fleurs de soucis (*calendula*) toutes fraîches hachées, branches, feuilles et fleurs ou 2 poignées de fleurs séchées de soucis.

- Faire chauffer 500 gr de saindoux jusqu'à le faire grésiller.

- Noter toutefois une forte odeur de friteuse (*ne vous méprenez pas*) le saindoux fond.

- Lorsque la température est atteinte, y verser le hachis de soucis (*il faut utiliser un récipient assez profond pour que le saindoux chauffé ne déborde pas quand on y met la plante*).

- Laisser cuire 2 minutes puis mettre le récipient à refroidir.

- Le lendemain réchauffer le mélange, le filtrer à travers un chinois, puis le verser dans des petits pots en verre, si possible teintés.

- Conserver au frigo.

Ajoutons pour conclure qu'en tisane, 3 fleurs de soucis soulagent les douleurs digestives et les crampes d'estomac.

Merci, Yves, prochain numéro :

**les vertus de la lavande en chemin.**

Jean-Marc FERRAND

et Yves ROSPARS

*\* les auteurs ne peuvent être tenus responsables d'un mauvais dosage ou d'une mauvaise application et des suites liées à une éventuelle allergie.*





## La Vie de l'Association

**Redon le 16 novembre 2014  
les 10 ans du chœur Mouez Ar Jakez**

*Il y a deux bonnes raisons d'être à Redon le dimanche 16 novembre.*

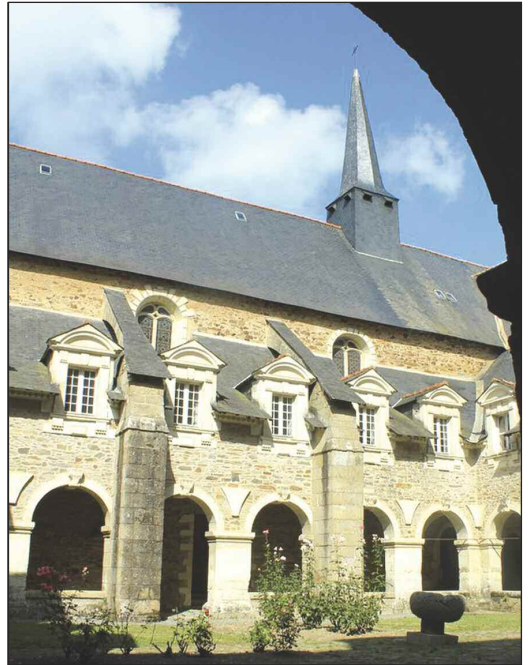
En tout premier lieu, Redon, carrefour des chemins bretons vers Saint Jacques, ouvre ses portes et montre ses joyaux. Déjà très investie dans le monde jacquaire, la Ville met tout en oeuvre dans la préparation de cet événement. En deuxième lieu, l'Association Bretonne des Amis de Saint Jacques fête le dixième anniversaire de son chœur Mouez Ar Jakez. Et, entre Redon et notre association, la mayonnaise a pris depuis longtemps, jugez-en par le programme :

En passant par Redon, on se demande bien à quoi peut servir la Tour gothique du XIV<sup>e</sup>, séparée de l'Abbatiale. Et, foi de Redonnais, très rarement ouverte, quel mystère cache-t-elle à l'intérieur ? Et bien, l'intérieur de la Tour Gothique sera accessible le week-end précédant le 16 novembre pour permettre aux Redonnais de mieux s'approprier leur Histoire et, aussi et surtout, de prendre connaissance des événements du week-end du 15 et 16 novembre.

L'ancien couvent des Calvairiennes abrite le gîte communal bien utile pour tous les pèlerins passant par Redon. Et rappelons-le, la Ville nous y laisse 2 pièces pour entreposer les archives et les expositions de notre association.

L'ensemble du couvent, le cloître, la chapelle, le gîte, seront mis à notre disposition pour différents événements ; parmi ceux-ci, une exposition le samedi 15 novembre et le dimanche 16 novembre. L'association possède 3 expositions sur les chemins de Saint Jacques, son histoire et les pardons en Bretagne. Belle occasion de faire sortir des cartons les meilleures planches.

L'association profite des 10 ans de la commission Mouez Ar Jakez, pour montrer au grand jour le travail effectué par les délégations départementales



et les autres commissions. Travail souvent obscur et répétitif mais passage obligé pour assurer les missions de l'association. Dans une forme encore à finaliser, un lieu dans l'exposition sera consacré au travail des adhérents.

Rien de mieux pour connaître les chemins de Saint Jacques que d'entendre de vive voix, deux jacquets émérites et bien connus, Jacques HISOPE et Etienne VAGNE qui assureront une conférence dans la belle salle des mariages, à la Mairie de Redon, le samedi après-midi.

Le dimanche 16 novembre, de 10h à midi, une balade commentée (*Office du Tourisme*) nous fera découvrir quelques pépites de Redon ; cette balade prendra fin au couvent des Calvairiennes, avec un pot offert par la Mairie et la présence d'un bagad. Le couvent des Calvairiennes servira de terre d'accueil



pour tous les affamés qui n'auront pas oublié leur pique-nique.

Dans l'après-midi, à l'heure où nous mettons sous presse, tout n'est pas encore définitivement bouclé. Et puis, il faut bien laisser quelques surprises. Oui bien sûr, Mouez Ar Jakez assurera un concert à l'Abbatiale en fin d'après-midi.

Nous finirons en beauté. Pour ceux qui seront venus de loin ou pour ceux qui veulent prolonger ce

moment unique, le centre d'accueil de la Roche du Theil, situé à 4 km de Redon, est réservé pour nous accueillir, avec l'apéritif offert par l'association, le repas et le coucher (120 lits). Des précisions vous seront données ultérieurement.

**Il ne reste plus qu'à inscrire sur son agenda pour le dimanche 16 novembre : Redon, journée XXL.**

*Michel BUGEAU*



## Chaleureux Québec



*Le mardi 2 septembre, onze couples bretons prenaient leur envol au départ de Nantes pour Montréal et, de là, le bus jusqu'à Québec où les attendaient dix couples de Québécois et un formé par deux charmantes sœurs (des vraies et non des religieuses !).*

Arrivée à Québec vers 20h30. De part et d'autres l'on fait rapidement connaissance avant de gagner les logis respectifs.

Dès le mercredi après-midi le programme des visites commence par une réception à la mairie de Québec à 15h00, suivie dès 18h00 par un cocktail et un souper d'accueil en présence du Consul général adjoint. Au cours de ce repas, sans doute afin que nous puissions nous intégrer plus facilement, nos hôtes nous avaient préparé un petit jeu sur les expressions québécoises... certains de nous s'en sont bien tirés mais pas tous !

Les réceptions officielles terminées nous sommes entrés dans « *le vif du sujet* » avec la visite de Québec le lendemain puis au fil des jours Grosse Ile, au milieu du fleuve St Laurent, qui était le lieu de quarantaine où, malades, nombre d'immigrants y ont perdu la vie. Nous avons tous été autorisés à quitter ce lieu, en bonne santé, et à gagner Québec. Ouf !

Le samedi 6 septembre, nous visitons la Basilique-Cathédrale de Notre-Dame-de-Québec en y entrant par la Porte Sainte, la seule hors d'Europe. Pour un moment ceci nous rappelle le Chemin et le passage par la Porte-Sainte à Santiago.





Le dimanche nous voit à Lévis, ville sur la rive opposée à Québec que nous gagnons en traversant le fleuve sur un « *traversier* » : bateau qui fait la navette entre les deux rives. A l'église Notre-Dame-de-Lévis, accueil par le maire adjoint puis l'organiste, après nous avoir conté l'histoire de l'orgue, nous joue quelques portées de musiques religieuses. Visite de la maison d'Alphonse Desjardins, fondateur, au 19<sup>ème</sup> siècle, d'un réseau de banques coopératives et très populaire au Québec. Promenade dans le Vieux Lévis et souper.

Nous regagnons à la nuit le « *traversier* » lorsqu'éclate, de la rive opposée, un magnifique feu d'artifice ! Merci les Québécois, vous faites fort ! Bon, ce n'était pas pour nous mais pour le rassemblement des vieux gréements. Enfin, c'est peut-être pour nous aussi, merci Saint Jacques !

Nous voilà déjà lundi, direction le camp Kéno, à environ 80 km au Nord-Ouest de Québec, perdu dans la nature. Nous y retrouvons un peu l'ambiance « *pèlerins* » en logeant dans les dortoirs. Sortie canoë, feu de camp sans guitare mais avec harmonica, randonnée avec traversée d'une érablière

dont le système d'exploitation est commenté par Mario Denis.

Le 10 septembre au matin, c'est la visite du siège de l'Assemblée Nationale, de sa bibliothèque et le repas au restaurant le Parlementaire. L'après-midi est consacré à l'île d'Orléans que l'on gagne par le pont... C'est le domaine de Félix Leclerc mais aussi de la pomme : cidre, jus de pomme, beurre de pomme... Nous terminons le soir par la visite de la cabane à sucre puis le repas.

Pris dans l'euphorie du voyage, les Bretons décident d'offrir l'apéritif, c'est-à-dire la spécialité du pays qui venait de nous être vantée par notre guide, « *le caribou* », sorte de breuvage amélioré de ce que devaient boire les trappeurs lorsqu'ils faisaient la fête après plusieurs mois de solitude. Certains Québécois ont glissé discrètement leur verre et des bretons, comme il se doit, par goût ou par politesse, en ont bu deux !

Mais le Québec, c'est aussi les « *Premières Nations* » que nous appelons Amérindiens, en l'occurrence les alliés de Montcalm : Les Hurons ! Sans doute, pour la plupart, pensions-nous y apprendre la





*Sainte-Anne, patronne des pèlerins (anonyme)*

danse de la pluie mais il pleuvait déjà et notre excellent guide, après nous avoir éclairé sur la façon de vivre de son peuple, nous a initiés, à l'abri, à la fabrication de la roue de la médecine qui consiste à enfiler des petites perles de couleur sur de fins fils de coton à l'intérieur d'un cercle. Pas facile de se livrer à des jeux d'enfants avec les lunettes et les gros doigts... Ah ! Si seulement il avait fait beau ! Enfin tout le monde a mis un point d'honneur à terminer l'exercice avec plus ou moins de bonheur et gagner son repas qui était excellent. Et le soleil est revenu ce qui a permis, l'après-midi, de faire une agréable randonnée digestive dans le parc Chauveau.

Port-au-Saumon c'est au bord du St-Laurent à 160 km de Québec en se rapprochant de la Bretagne, enfin, un tout petit peu. C'est la nature. Nous allons y passer la nuit dans de petits bungalows. Repas puis feu de camp sous les étoiles avec quelques lueurs d'aurore boréale, chacun y va de son refrain, seul ou en groupe, parfois en breton sous la voix de Jean Gauter, jusqu'à ce que la réserve de bois soit épuisée ! Retour le lendemain avec la halte incontournable à Ste-Anne-de-Beaupré « *filie ainée* » de notre Ste-Anne-d'Auray et construite à l'initiative de marins bretons. Visite du musée qui possède un superbe vitrail et aussi un tableau de Ste Anne assistant les pèlerins... puis visite de la Basilique et de sa crypte où les Bretons chantent en chœur sous la direction de Jean Gauter une prière en breton « *O Rouannéz karet en Arvor* » (*O reine aimée de l'Arvor*) puis c'est Johanne Gagnon qui clôt notre moment de recueillement en interprétant en latin l'Ave Maria.

Oui, nous sommes le 14 septembre... déjà ! C'est le souper d'au revoir ! Un après-midi de gâité avec des jeux d'adresse en équipes mixtes Québéco-bretonnes, l'épluchage et la dégustation de maïs puis le repas dans la vieille grange d'Hélène Longchamps et Pierre-Eric Landry, tout cela dans une ambiance si chaleureuse que l'on a l'impression d'une rencontre d'amis de longue date. Etienne nous a même fait la surprise de nous y accueillir en compagnie de pèlerins québécois de l'échange 2009-2010 !

Arrive le jour du départ. Tout le monde se retrouve à la gare routière d'où le bus va nous ramener à l'aéroport de Montréal. En l'attente, les conversations vont bon train, le bus arrive avec un peu de retard. Les bretons embarquent. De part et d'autres quelques yeux rougis... de fatigue ?... peut-être mais ce n'est certainement pas la principale raison... l'amitié est si grande !

*Yann-Patrick RUSSON*

## *Dernière minute*



Lorsque le chœur est en stage avec Marcel Pérès, à Moissac, il est hébergé chez Béatrice Blet, une Bretonne originaire de Pacé qui tient un gîte en plein cœur du centre historique, à 300 mètres de l'abbatiale et du cloître et à 100 mètres du canal de la Garonne.

## *Mouez Ar Jakez à la rue !*

Mais cette grande amie des pèlerins bretons a décidé de passer la main et de vendre son gîte. Peut-être un lecteur d'Ar Jakes a-t-il envie de reprendre le flambeau ...

Les coordonnées de Béatrice sont sur son site Internet : [www.gite-moissac.com](http://www.gite-moissac.com)

*Jacques BOSSARD*



# La vie des délégations



**Délégation  
des Côtes  
d'Armor**

Les 6 et 7 septembre 2014, pour la troisième année consécutive, nous avons participé au **forum des associations de Dinan** ; très bon accueil du public. De nombreuses personnes se sont intéressées à notre association, un peu par curiosité, mais surtout dans le but d'effectuer le chemin.

Nous poursuivrons cette expérience l'année prochaine.

Loïc HELARY

*C'est la quatrième année que nous participons à la marche organisée par « Génération Mouvement »...*

... les Aînés ruraux des Côtes d'Armor, sur le Chemin de Compostelle de notre département ; 9 adhérents représentaient notre association.

Trois départs depuis Carestiemble, le premier de 14 km, le deuxième de 10 km et le dernier de 4 km.

A 13h30 départ pour 14 km, premier arrêt à 6 km au village de Lanfains après

avoir passé le difficile col de Lanfains, 322 m ; petite collation, puis nous repartons pour Bisméléac, où nous arrivons vers 17h30.

A 13h45 départ du deuxième groupe pour les 10 km, arrivée en pleine nature au lieu dit le Viel Argouet.

14h00 départ du 5 km pour Lanfains.

Les participants se sont retrouvés à Bisméléac où ils ont été accueillis en musique, avant le pot de l'amitié. Ce fut une manifestation très réussie avec un temps ensoleillé.

Les relations sont très cordiales avec « Génération Mouvement » les Aînés ruraux.

Loïc HELARY

## Journée départementale d'automne

*Hélas, nous n'étions que 19 adhérents à cette journée départementale du 27 septembre qui s'est déroulée sur la commune de Saint Péver.*



A 9h45, nous nous sommes retrouvés dans une salle communale. Après une petite collation, nous nous sommes dirigés vers la chapelle « Restudo », édifiée entre les fins du 14<sup>e</sup> et du 16<sup>e</sup> siècles. Monsieur Rolland, avec tout son humour, nous attendait pour une visite commentée de cette chapelle dont la nef est inclinée, comme dans beaucoup d'édifices qui, au Moyen Age, hébergeaient des pèlerins. Un arc diaphragme, orné de fresques brunes et ocre datant de l'origine de la chapelle la sépare du chœur. De nos jours, le pardon a lieu fin juin et des chevaux sont conduits traditionnellement pour une baignade dans l'étang derrière la chapelle (18<sup>e</sup> siècle).

Après avoir remercié monsieur Rolland, nous sommes retournés au bourg de Saint Péver pour le pot de l'amitié et le repas sorti du sac.

Vers 14h15, sous un chaud soleil, nous nous dirigeons vers la chapelle de Notre Dame d'Avaugour qui date de la fin du 15<sup>e</sup> siècle. A l'intérieur nous admirons de superbes sculptures, dont les 12 apôtres. Mais une rénovation de cette magnifique chapelle s'impose.

Après la visite, une petite promenade dans la vallée d'Avaugour se révèle très agréable par ce temps chaud qui nous a accompagnés tout au long de la journée.

Loïc HELARY





## Actualités patrimoine

Dans la revue Ar Jakes n° 70 d'avril 2014, nous vous faisons part du mauvais état d'une superbe statuette de Saint Jacques le Majeur datant du XVI<sup>e</sup> siècle, située dans la chapelle Sainte Marie-Madeleine du Val à Plouasne. Cet état nous avait été signalé quelques semaines plus tôt par M. Nogaret.

Après quelques contacts avec Monsieur le Maire et une rencontre sur le site le 14 juillet 2014 en présence notamment de M. Daugan, maire, Mme Ramard, adjointe, M. Nogaret et les représentants de notre association, des solutions ont été

évoquées. Dans un premier temps, la pose d'une vitre doublée d'un grillage extérieur afin de mettre à l'abri l'ensemble des statues ornant cette chapelle.

De plus l'opportunité s'est présentée de raccrocher le dossier « *statuaire de Plouasne* » avec celui de la commune voisine, Tréfumel, pour une prise en compte par la DRAC ; cette étude est actuellement en cours.

Nous suivons cette affaire avec intérêt et vous informerons de son avancement.

Michelle RUSSON



## La sortie de fin d'été du Finistère

### *L'été n'en finissait pas.*

Depuis la collégiale de Pont Croix et sa visite guidée, la petite soixantaine de membres de l'association a cheminé à travers bois et guérets non dépouillés de leurs attraits vers la chapelle Saint Jacques à Pouldavid en traversant des communes et des sites vallonnés de toute beauté.

Pendant très longtemps, seule la ruelle en escalier, gravissant le coteau abrupt, donnait accès à l'église de Pouldavid.

Face au grand porche, une vieille demeure posée de guingois ; c'est l'ancienne maison du bedeau dont une arête est timbrée de la coquille.

L'histoire et le patrimoine, bien présents, nous accompagnent tout au long de ces 26 km avalés à pas de pèlerins. La bonne humeur et un soleil généreux nous permettent de profiter d'une soirée conviviale et animée dans nos deux hébergements réservés pour l'occasion.



Guidée par notre orgueil, la journée du dimanche fut consacrée au départ de Kerlaz à rejoindre Locronan pour chercher en vain un cheval !

Un pique-nique digne de grandes retrouvailles médiévales près de l'entrée de la cité nous permit une fois de plus de partager nos souvenirs de chemins autour d'un vino Tinto.

Un retour en boucle vers Kerlaz achèvera cette deuxième journée et ses 21 km.

Une belle préparation et animation de Marie-Thérèse et Bernard le Moigne.

La durée des conversations et des « *au revoir* », les demandes de transmission de cartes des circuits ne trompent pas : nous aurons plaisir à nous retrouver au printemps prochain.

Jean-Marc FERRAND



## En revenant des Chemins... à Châteaulin

La délégation du Finistère organise le **samedi 29 novembre 2014** à 14h au Juvénat une après-midi de causeries au coin des chemins. L'occasion de retrouver en images et commentaires les chemins de l'année, d'échanger sur ses impressions et faire profiter de son expérience ou donner envie de poursuivre ce grand chemin de vie et de vies.

Inscriptions prochainement par mail.

### Délégation d'Ille-et- Vilaine

## L'après-midi "Retour du chemin" en Ille-et-Vilaine ...

... aura lieu le **samedi 22 novembre 2014 à partir de 14h30** à Acigné dans la salle du Moulinet. Tous les adhérents d'Ille-&Vilaine sont bien sûr conviés.

Pour nous permettre d'organiser au mieux cette rencontre, merci de vous inscrire avant le 10 novembre :

- par téléphone auprès de Martine QUEFFRINEC au **02 23 20 65 00** ou par courriel : **illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr**
- Un message sera envoyé à tous les détenteurs d'une adresse courriel."

Amicalement. *Théo*

## Sortie d'automne pour l'Ille-et-Vilaine dans la région de Dol-de-Bretagne

Comme d'habitude, elle aura lieu le dernier dimanche de novembre, soit le :  
**30 novembre 2014 (à noter sur vos agendas).**

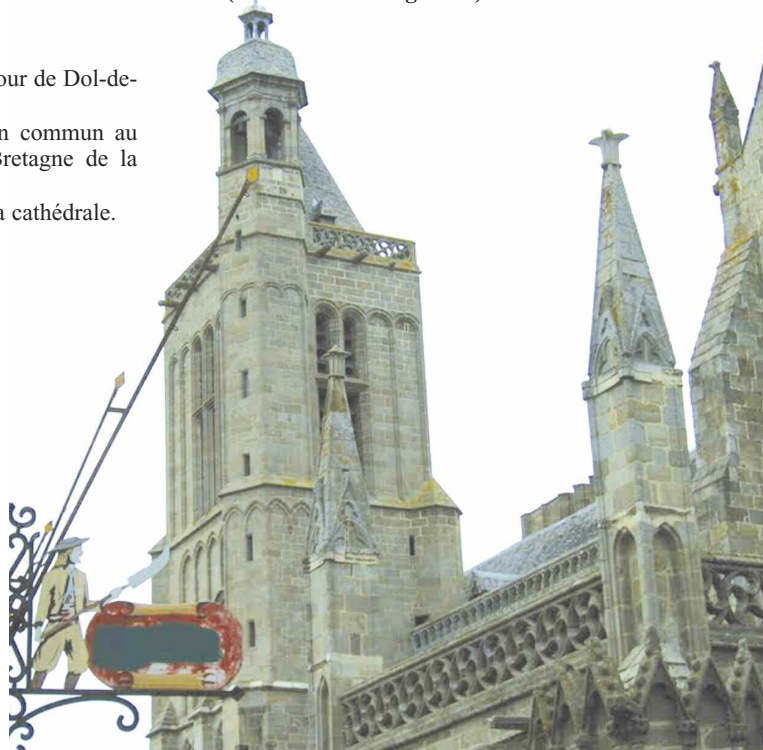
### Programme

- Une boucle de 12 km autour de Dol-de-Bretagne,
- suivie d'un repas pris en commun au restaurant de l'hôtel de Bretagne de la ville,
- Puis, vers 15h, visite de la cathédrale.

### Inscription

- Les adhérents qui ont communiqué leur adresse courriel lors de leur adhésion recevront la fiche d'inscription très prochainement par ce moyen.
- Les autres adhérents, souhaitant participer à cette manifestation, doivent me téléphoner avant le 30 octobre prochain pour recevoir la fiche d'inscription par la poste.

*Martine QUEFFRINEC*  
Tél **02 23 20 65 00**



## Délégation de Loire- Atlantique

**MAI 2014. La marche de printemps entrain pour la première fois en Loire-Atlantique, à Saint Nicolas de Redon. C'était aussi une première pour nous en tant qu'organisateur, alors il y eut quelques ratés, soyez indulgents, nous essaierons d'en tirer profit l'an prochain.**

Qu'il fût beau ce départ pour Eliane et moi le vendredi matin, tôt, de Guenrouet. Le canal était encore tout endormi sous la brume, seules quelques silhouettes ici et là, la sensation de se retrouver dans la solitude de certains chemins.

Mais avant nous avions foulé les sentiers vers Saint Gildas des Bois et je crois, comme beaucoup, que cette étape fut un moment privilégié. On ne peut oublier l'accueil de Sœur Anne ; le dîner d'une remarquable fraîcheur en direct du potager, le sourire et la chaleur des sœurs de la communauté sur leur 31 sont allés droit au cœur de chacun. Merci encore à vous ! Monsieur TRILLARD, maire et sénateur, n'a pu hélas faire qu'un bref passage, certains se souviennent de ses commentaires passionnés au sujet de l'Abbatiale l'année précédente.

Ce monument, classé monument historique en 1994, a hélas vu ses vitraux soufflés le 12 août 1944 lors du double bombardement aérien, Saint Gildas étant situé dans la tristement célèbre poche de Saint Nazaire ; une histoire en marge de l'Histoire. Les populations enfermées dans la nasse devront attendre neuf mois de plus que les régions voisines pour, à leur tour, célébrer leur libération. A partir du 5 février 45, plus aucun soldat allemand sur le sol français hormis dans les 5 poches de l'Atlantique. Celle de Saint-Nazaire était quasi circulaire, d'un rayon de 25 km, où se trouvaient enfermés 130000 civils et 30000 soldats allemands, le canal de Nantes à Brest constituant la frontière Nord. Ces « oubliés » ont longtemps conçu de l'amertume par rapport à Nantes où certains parlaient des « *colabos de la poche* », injustement semble t-il.

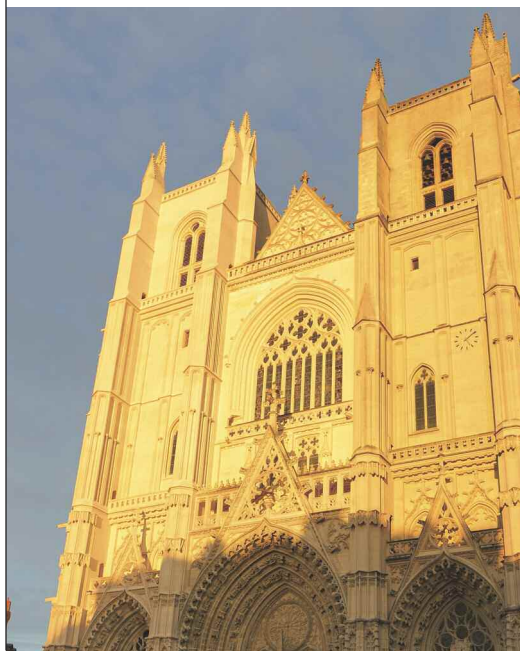
Ce n'est que quarante ans plus tard, en 2007, par la volonté d'amoureux du patrimoine dont Monsieur TRILLARD, que quatorze vitraux disparus seront remplacés par des vitraux monochromes transparents. Cette technique est due principalement aux recherches de Pierre SOULAGE et Jean-Dominique FLEURY qui fut d'ailleurs le maître d'œuvre de la rénovation, la réalisation des dalles

de cristal étant confiée au verrier Olivier JUTEAU d'après le travail de conception de Pascal CONVERT. Ce dernier s'est procuré auprès des archives nationales des photos d'enfants tirées d'un ouvrage relatant les pratiques réalisées autour de l'hystérie à l'hôpital de La Pitié Salpêtrière du temps de Charcot. Les visages ont été modifiés afin de représenter les enfants les yeux clos, en situation de méditation. La lumière qui s'en dégage est saisissante.

Cette lumière, que ce soit celle de l'art, d'un soleil couchant, celle qui est en nous, me fascine ; alors je suis allée contempler celle qui émane des vitraux de la cathédrale de Nantes, elle est belle ! j'espère que vous aurez envie de la découvrir, ainsi que d'autres richesses en 2015, lors de notre passage dans la ville qui abrite notamment la chapelle Saint Jacques.

*Armelle LECALLO*

**La soirée de retour du 44 aura lieu  
le 25 novembre de 19h à 22h.  
Il est impératif de s'inscrire auprès de :  
[armelle.lecallo@wanadoo.fr](mailto:armelle.lecallo@wanadoo.fr)**



**Délégation  
du  
Morbihan**



## Activités de l'été

En l'absence du pavillon de Galice, notre association n'a pu tenir de permanence au Festival Interceltique de Lorient, mais les forums d'associations de Vannes et de Malestroit ont permis de transmettre au public nos activités.



## Journée des rentrants

Les péripéties du pèlerinage sont rarement banales : elles méritent d'être partagées pour le bénéfice du plus grand nombre. Une « *journée des rentrants* » aura lieu à **BRECH** le **dimanche 23 novembre**.

## Programme en trois parties :

- Petite marche entre 10h et midi .
- Repas « *sorti du sac* » (*salle de la mairie annexe de Penhoet- BRECH*).
- A partir de 14h : échange sur le vécu du chemin.

**Contact J. GAUTER 02 97 56 33 23**



## Calendrier 2014/15 de l'Association actualisation

- 16 novembre ➤ anniversaire du chœur Mouez Ar Jakez à Redon
- 22 novembre ➤ journée du retour du 35
- 23 novembre (date modifiée) ➤ journée du retour du 22 à Quintin
- 25 novembre ➤ soirée du retour du 44
- 29 novembre ➤ après-midi du retour du 29 à Châteaulin
- 30 novembre ➤ Sortie d'automne du 35
- 28 février 2015 ➤ Assemblée Générale de l'Association à Locoal-Mendon (56)**

## Coordonnées du Président et des Vice-Présidents, responsables de délégation

**Patrick DE SEZE**, Pointe de Toulvern 56870 BADEN - [president@compostelle-bretagne.fr](mailto:president@compostelle-bretagne.fr)

<b>22 : Loïc HELARY</b> , 1 Rue Pontestang - 22580 PLOUHA	Tél. 02 96 22 45 20	<a href="mailto:cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr">cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr</a>
<b>29 : Alain CARIOU</b> , 73 chemin du Quinquis 29000 QUIMPER	Tél. 02 98 90 71 20	<a href="mailto:finistere@compostelle-bretagne.fr">finistere@compostelle-bretagne.fr</a>
<b>35 : Martine QUEFFRINEC</b> , 11 av. Pierre Donzelot - 35700 RENNES	Tél. 02 23 20 65 00	<a href="mailto:illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr">illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr</a>
<b>44 : Armelle SEPTIER</b> , 20 rue des six aqueducs/D1 - 44100 NANTES	Tél. 02.51.80.71.62	<a href="mailto:loireatlantique@compostelle-bretagne.fr">loireatlantique@compostelle-bretagne.fr</a>
<b>56 : Marie-Flore COLLAS</b> , 1 Rue Alain Lesage - 56230 QUESTEMBERT	Tél. 02 97 49 01 11	<a href="mailto:morbihan@compostelle-bretagne.fr">morbihan@compostelle-bretagne.fr</a>

**NOTRE SITE INTERNET : <http://www.compostelle-bretagne.fr>**

**FORUM : <http://www.saint-jacques-compostelle-bretagne.fr/forumxy/>**

**Ar Jakes : [ar.jakes@compostelle-bretagne.fr](mailto:ar.jakes@compostelle-bretagne.fr)**

Abonnement annuel inclus dans le montant de l'adhésion - **Directeur de publication** : Patrick DE SEZE, Pointe de Toulvern 56870 BADEN - [president@compostelle-bretagne.fr](mailto:president@compostelle-bretagne.fr) - **Rédacteur en chef** : Jacques Bossard - **Siège social** : Pointe de Toulvern 56870 BADEN  
**Impression** : Le Colibri, 3 rue de Bray - 35510 Cesson-Sévigné - Tél : 02 23 35 50 50 - [contact@imp-colibri.fr](mailto:contact@imp-colibri.fr) - Dépôt légal : 10/2014

